

Lorsque l'art touche au politique ou au religieux, comme on l'a vu avec les événements du *Charlie hebdo*, il devient un acte revendicateur et s'expose à la critique et aux représailles. À l'opposé, l'art a souvent été utilisé comme objet de propagande par les régimes totalitaires à travers l'histoire et par toutes les religions humaines. Art, politique et religion ne font pas toujours bon ménage.

Pourtant, qu'un artiste s'engage pour une cause en se mettant « au service de », qu'il monnaie son travail en pénétrant des sphères inhabituelles, ou qu'il se sacrifie sur l'autel du gagne-pain en s'engageant dans des avenues revendicatrices ou en franchissant des frontières insidieuses, son talent est bel et bien mis à contribution. Est-ce de l'égoïsme ou de l'altruisme ?

Au Québec, les artistes engagés partent souvent à la défense de la langue française et de l'identité québécoise (ex: les Colocs, Loco Locass) et l'art devient alors un moyen de revendication identitaire. Les artistes de la diversité qui s'installent ici sont, eux aussi, souvent très engagés de par leurs parcours migratoire. Parfois issus de pays où l'art est censuré, ils font de leur pratique un moyen de critiquer les régimes en place dans leur pays, tel un dernier refuge de la liberté d'expression. Mais quand ils arrivent dans un pays comme le Canada où l'art est en partie subventionné par l'État, ne s'exposent-ils pas à une autre forme de censure où l'indépendance de l'art au politique et à l'économique devient délicate et effleure les limites de l'impossible ?

Dans un monde de plus en plus dominé par les diktats financiers, les artistes doivent apprendre à se raconter pour se faire connaître et pour se vendre... Mais pour vendre, ils sont parfois obligés de se raconter autrement, de séduire leur créancier ou leur public, d'adapter leur vocabulaire, voire de s'auto-censurer. Comment naviguer dans les eaux parfois saumâtres des demandes de financement ou du marketing sans se compromettre ?

Sans doute cette déambulation fragile a-t-elle participé à l'éclosion de l'industrie culturelle ces dernières années, surtout en musique, avec des émissions comme *La Voix*. Art et culture deviennent alors marchandises et spectacles, objets de consommation qui évincent l'engagement, la critique et la réflexion artistiques que devrait porter notre culture pour faire grandir notre société. Un côté subversif lié à la consommation prend alors le dessus et tisse des liens improbables comme autant de liaisons dangereuses.

Ce numéro de *TicArtToc* cherche à porter un regard critique tout comme à démystifier ces liaisons qui, pour le meilleur ou pour le pire, font partie du quotidien de nombreux artistes. Commercialisation de l'art, liberté d'expression, recherche de financement, pratiques artistiques subversives voire illégales, exploitation des artistes, engagement politique et politiquement correct, etc. sont autant de thématiques sur lesquelles ce numéro vous invite à réfléchir...

RUBRIQUES

Trajectoire(s) Les artistes écrivent au « je » leurs expériences vécues sur **le thème** de la revue comme autant de trajectoires de vie. Cette rubrique est l'occasion de raconter une ou des tranches de vie, au-delà d'une autobiographie linéaire. Une trajectoire donne toujours un sens au déplacement d'un corps en mouvement. Elle est la succession, avec l'âge, des passages d'un individu d'un état ou d'une position sociale à une autre. Elle marque la ligne continue ou discontinue d'un être qui avance, fait des choix, vire d'une vie à l'autre (1 350 mots).

Réflexion(s) Les chercheurs, les artistes, les écrivains, les intellectuels, les travailleurs culturels alimentent la réflexion sur **le thème** de la revue en proposant des articles de fond, des créations littéraires comme lieux de discussion, de réflexion, d'échange et de création. Sous un regard analytique sociologique, historique, ethnographique ou anthropologique, il s'agit de proposer une lecture particulière et réflexive qui donne sens, qui critique ou qui met en débat (1 850 mots).

Carte blanche C'est le point de vue d'un acteur du milieu culturel qui souhaite s'exprimer sur **le thème** de la revue. C'est une chronique. Réflexion, analyse, débat, la carte blanche questionne ou interroge, surprend ou défend, anime ou vulgarise, qu'importe. Juste la franchise d'être soi pour dire les mots ou l'inverse. C'est le point de vue extérieur qui pose un regard sur la politique culturelle, sur la place de la diversité dans les arts en général, dans le quotidien de cet acteur en particulier. Bref, c'est une carte blanche comme une page à écrire (1 300 mots).

Portrait d'artistes Les journalistes, écrivains, penseurs, universitaires, blogueurs produisent un essai critique d'un artiste qu'ils découvrent, de sorte qu'une véritable rencontre s'opère dans le dialogue, l'écoute et le regard pour une meilleure compréhension du travail de l'artiste. Dans un style atypique, fantaisiste voire poétique: la voix est libre ! (700 mots).

D'égal à ego Échanger, débattre, discuter, s'opposer, se compléter, critiquer sont autant de verbes d'action qui animent cette rubrique à travers la rencontre de deux artistes qui se parlent sous forme de dialogue sur **le thème** de la revue. Les manières de voir et de faire de l'art, les façons de créer et de penser, les étapes professionnelles à suivre, les envies de demain et les regrets d'hier amènent un dialogue inédit entre deux créateurs (1 400 mots max).

TicArtToc Produire un article ou un texte sur **le thème** de la revue qui propose une réflexion décalée, dérangement, coup de gueule, provocatrice ou fantasmée. Ici, on ose ! (1 000 mots).

Varia C'est un article *hors thème* qui alimente une réflexion, un sujet, une idée dans l'air du temps. Le *Varia* est différent de l'ensemble de la thématique de la revue. Il peut même n'y avoir aucune causalité, c'est juste un apport de plus qui enrichit (2 500 mots).

Recommandations aux auteurs

Tous les auteurs doivent impérativement fournir les éléments suivants :

- Un texte au format Word comportant un titre ;
- Une courte biographie (70 à 90 mots max.) au format Word ;
- Une photo portrait en couleurs de haute résolution 900 x 1200 pixels ;
- Pour les rubriques *Trajectoire(s)*, *Portrait d'artistes*, *D'égal à ego* et *TicArtToc* : 4 à 6 photos ou illustrations de leurs œuvres en haute résolution 2700 x 3300 pixels en indiquant, dans le titre de chaque fichier, la légende et le crédit photo ;
- Pour les rubriques *Réflexions* et *Varia* : un résumé de l'article de 70 à 90 mots au format Word.

Notre politique éditoriale privilégie les textes inédits n'ayant jamais été publiés auparavant. Seuls les dossiers complets seront acceptés.

Date de tombée : 19/06/2015